

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site www.collegiale.be

Deux soifs se rencontrent



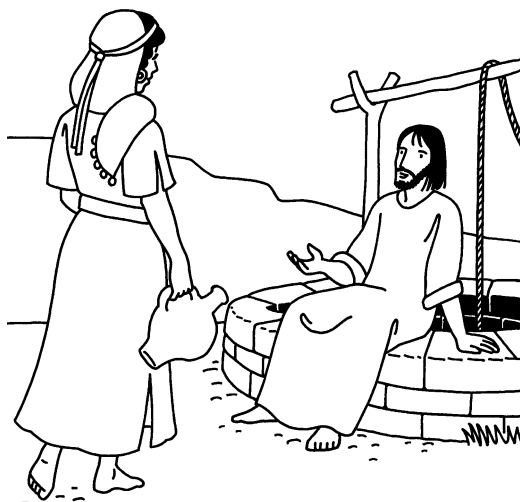
Toi qu'on appelle la Samaritaine, de quoi as-tu soif ?
D'eau, évidemment, puisque tu viens pour puiser.
Sans doute aussi de discrétion et de respect : en sortant à l'heure la plus chaude du jour, tu es certaine de ne trouver personne, ta vie privée fait déjà assez jaser !
Mais, au bord du puits, est assis un homme, un étranger...

Toi, Jésus, de quoi as-tu soif ?

D'eau, évidemment, puisque tu es véritablement homme, sujet à la faiblesse et aux besoins du corps.
Comment n'aurais-tu pas soif, après une longue marche sous le soleil ?
Mais tu as soif de bien autre chose.
Si tu es sorti du sein du Père, si tu as mis de côté, pour un temps, la gloire de ta divinité, c'est parce que tu as soif de sauver l'humanité, de lui ouvrir le chemin du ciel.
Tu as soif de trouver des cœurs assoiffés de ta parole de vie, brûlante comme le soleil et fraîche comme l'eau.

Or, voici que s'avance vers le puits une femme solitaire et blessée...

Quelle rencontre ! Quel dialogue profond et vrai !
Par-delà les barrières culturelles, les préjugés et le poids des convenances, ces deux-là se sont trouvés.
Le cœur de Jésus déborde du désir de se révéler, le cœur de la Samaritaine se laisse irriguer au point de devenir elle-même source vive pour ses concitoyens : « Nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »



*Seigneur Jésus, viens creuser notre soif
tout au long de ce chemin du Carême.
Prépare-nous à recevoir l'eau vive
qui jaillira de ton cœur transpercé, sur la croix,
quand tu auras livré en une ultime parole
le secret de ta vie : « J'ai soif » (Jn 19, 28).*